



Histoire de l'eau



Ville de Gland

Historique, en Suisse

En Suisse, les plus anciens vestiges d'installations destinées à l'alimentation en eau datent de l'Age du Bronze (citernes en mélèze à Savognin, captage de source à Saint-Moritz), soit aux environs du XIV^e siècle avant J.-C. Plus tard, les Romains propagèrent au nord des Alpes, du I^{er} siècle avant J.-C. au V^e siècle après J.-C., leurs techniques hydrauliques raffinées. Des villes comme Avenches, Nyon et Martigny avaient des infrastructures d'adduction et d'évacuation d'eau. On peut citer par exemple l'aqueduc, d'une longueur de 10 km, qui amenait les eaux de Divonne-les-Bains (F) à Nyon.

Au Moyen Age, les abbayes maintinrent en vie les techniques antiques, bien que dans les châteaux forts, on préférait les puits et les citernes d'eaux de pluie, plus sûrs en cas de siège. Petit à petit, des réseaux ont commencé à se constituer, principalement pour alimenter les fontaines publiques. Seule une minorité de privilégiés pouvaient se brancher directement sur le réseau public. A Bâle et à Zoug, les aubergistes et quelques particuliers achetaient le droit de dévier chez eux le surplus d'eau claire des fontaines. Dans la plupart des ménages, les femmes ou les domestiques allaient chercher l'eau à la fontaine.

Ce n'est que dans le dernier tiers du XIX^e siècle que les villes suisses adoptent le système du réseau sous haute pression avec conduites en fonte. La crainte des incendies avait poussé à la création de réservoirs et à la modernisation des réseaux.

L'eau courante pénètre peu à peu dans les logements. D'abord on raccorde les parcelles, puis on tire des conduites jusque dans les cuisines. En ville, les appartements commencent à être dotés d'installations sanitaires (toilettes, douches, salles de bains) au début du XX^e siècle, mais après 1945 seulement dans les zones rurales.

A partir de cet instant, la consommation d'eau a fortement augmenté, principalement à cause de l'évolution de l'hygiène et des besoins croissants de l'industrie. Elle s'est toutefois stabilisée aux environs des années huitante pour amorcer depuis lors une légère décroissance.

A Gland

Antérieurement à 1744, le service des eaux était d'une extrême simplicité. L'eau ne manquait pas, mais l'on ne faisait rien pour la capter. Les habitants n'avaient que deux puits pour fournir l'eau nécessaire à la consommation. Pour laver le linge, on allait à la Promenthouse ou au lac. Plusieurs puits privés prenant l'eau dans la nappe phréatique ont été construits à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle.

1895 Etablissement d'un cahier des charges pour le captage des sources «Soumilloud»; selon celui-ci, les travaux doivent être terminés pour le 31 octobre 1895, alors que la convention a été établie le 2 octobre 1895 avec le fontainier Bottin à Gland pour un montant total de frs. 149.50.

1896 Trois fontaines publiques sont construites «Au Borgeaud», deux «A la Ville», deux «Au Bas du Village» (en plus d'une fontaine existante) et une autre pour le quartier de la Gare. Au total, on dénombre neuf fontaines publiques à Gland, cette année-là. L'alimentation de deux fontaines depuis les nouvelles sources de «Soumilloud» est en service. A cette époque, la commune de Gland compte environ 650 habitants.

1922 Suite à un été 1921 particulièrement sec, recherche de nouvelles sources (Panchaud, Gervais, et Blanchoud).

1923 Captage des sources de la Confrérie et de la Cézille. Création de galeries de captage pour les sources et d'une chambre de rassemblement. Pose de la conduite de transport depuis les sources jusqu'au nouveau réservoir «La Gresollière» créé la même année (capacité 500 m³). Pose des premières conduites de distribution dans le village. **C'est avec ces travaux qu'est née à Gland l'ère «moderne» de la distribution d'eau.**

1936 Convention entre la commune de Gland et la commune de Begnins pour un échange d'eau.

1962 Agrandissement du réservoir de «La Gresollière» par la création de deux nouvelles cuves d'une capacité de 1'000 m³. La population, dont les besoins vont en grandissant, dispose désormais d'une réserve de 1'200 m³ pour l'eau de boisson et 300 m³ pour la défense incendie.

1966 La commune de Gland s'associe avec les communes de Genolier et d'Arzier - Le Muids et obtient un quota de 3'000 l/min sur la source du Montant (eau non traitée à l'époque) dont le débit concédé atteint 5'000 l/min.

1973 Nouvelle convention entre la commune de Begnins et la commune de Gland pour un échange d'eau entre la source de «La Tuffière» et l'installation de pompage «En Baule».

1978 Constitution de la SAPAN (société anonyme pour le pompage et l'adduction d'eau du lac pour la région nyonnaise) par onze communes et un service intercommunal des eaux de la région, dont Gland. A cette occasion, Gland souscrit un débit de 2'000 l/min auprès de la SAPAN.

1987 Augmentation de la concession pour le captage de la source du Montant à 7'000 l/min, dont 3'500 l/min en faveur de Gland.

1999 Augmentation du débit concédé par la SAPAN pour le porter à 2'942 l/min.

2002 Construction de la nouvelle station de traitement du Montant avec 3 chaînes de filtration pour une capacité de traitement de 6'000 l/min, dont 3'000 l/min en faveur de Gland.

2002 Construction d'un nouveau réservoir de 3'000 m³ au lieu-dit «Château-Grillet», sur le territoire de la commune de Vich.

2006 Démolition de l'ancien réservoir de la «Gresollière» d'une capacité de 1'500 m³ et construction d'un nouveau réservoir au même emplacement d'une capacité de 4'000 m³.